

CHRONIQUE D'UN VOYAGE ORNITHOLOGIQUE EN GRECE DU NORD, PRINTEMPS 2004 (©).

Par Gabriel RASSON et Marie WINANDY

C'est un voyage que nous avons fait du 16 au 25 avril 2004. Nous sommes arrivés à Thessalonique, le vendredi soir. Nous séjournons à **Panorama**, village situé sur les hauteurs de la ville.



"Vue de Panorama"

Nous y faisons nos premières observations, le samedi 17 et le dimanche 18 : beaucoup de bruant zizis chantent partout, ainsi que des rossignols philomèles.



Bruant zizi

Un couple de pics syriaques peu craintif, dans un petit bois de résineux, nous permet d'observer à merveille les critères distinctifs du mâle et de la femelle. Ils crient régulièrement; leur cri est plus doux que celui du pic épeiche.



Pic syriaque

Un circaète passe, harcelé par une corneille mantelée. Une fauvette passerinette nous laisse observer ses couleurs rouille et gris bleuté ; elle chante par intermittence : quel bel oiseau ! Sur la Côte, à Thessalonique, nous remarquons que la mouette mélanocéphale est le seul laridé à observer.

Le lundi 19 avril, nous partons pour un circuit de quelque 2.000 kilomètres en voiture. Nous sommes d'abord descendus en Thessalie, pour remonter vers le Nord-Ouest, en Macédoine grecque et nous diriger vers le Nord-Est, en Thrace, en longeant les frontières albanaise, macédonienne, bulgare et turque.

Certains oiseaux sont communs et nous n'en parlerons plus en particulier. Ainsi : la corneille mantelée, le bruant proyer, le tarier des prés, la bouscarle de Cetti, le cochevis huppé en bord de mer, le moineau espagnol, nichant parfois à l'"étage inférieur" des nids de cigognes et le rossignol philomèle.



Tartier des prés



Bruant proyer



Moineau espagnol



Rossignol philomèle



Cochevis huppé

Nous commençons par une visite du **Delta de l'Axios**, au bord de la Mer Egée. Quelques flamants roses sont là, grands et tranquilles; des chevaliers aboyeurs, sylvains et arlequins en plumage nuptial se nourrissent sur les vasières. Le chant de la huppe fasciée attire notre attention; elle s'envole, grand papillon coloré, tellement élégant. Les guêpiers d'Europe semblent apprécier les berges bordant la rivière. Des échasses blanches hantent aussi les lieux; quelques hérons pourprés volent, de ci, de là. Des busards des roseaux planent au-dessus des roselières, dans lesquelles on entend beaucoup de rousserolles turdoïdes. Des bergeronnettes printanières *feldegg*, à la tête bien noire, sont aussi présentes; une pie-grièche à tête rousse stationne peu de temps. Deux spatules blanches, un adulte et un juvénile se nourrissent tranquillement.



Spatule blanche

Mais le grand moment, c'est quand quatre glaréoles à collier passent, chassant, au-dessus de nous.

Nous nous dirigeons ensuite vers les **Près salés de Kitri**, non loin de là. L'accès à la mer se fait par une piste traversant d'abord une plaine désertique, où les alouettes calandres sont nombreuses : leur silhouette en vol chanté évoque de grandes chauves-souris. Leur petite cousine calandrelle se montre aussi. Un pipit rousseline se perche sur une pierre.

Les près salés sont habités par des flamants roses, des échasses blanches et des avocettes. On arrive alors, au bord de la mer, sur une petite plage, déserte ... Au retour, une tortue croise notre chemin, près de la mer, sans beaucoup se préoccuper de nous.



Une huppe se montre furtivement, près d'un amas de pierraille. Une caille émet sa strophe dans la plaine.

Au port de Pynda, nous observons de nombreuses mouettes mélanocéphales.

Nous nous dirigeons ensuite vers le **Mont Olympe**. C'est étonnant une montagne, si proche de la mer. Dans les plaines non loin du Mont Olympe, une hirondelle rousseline frôle les herbes. Le sommet (2900 m) est enveloppé de nuages. Les dieux ont-ils décidé de se cacher des hommes.

Le mardi 20 avril, nous décidons de renoncer à l'ascension du Mont Olympe. Le brouillard et la pluie rendent très improbables de belles observations en montagne.

Nous partons donc en direction des Météores. Sur l'autoroute, à hauteur de Larissa, notre attention est attirée par de nombreux faucons qui volent sur place. Nous nous arrêtons : ce sont des faucons crécerelletes ! Il y a aussi quelques faucons kobez. Nous les approchons. La pluie battante les rend paresseux et donc peu farouches : nous en voyons jusqu'à 12, posés ensemble.



Faucon crécerellette mâle et femelle

Nous repartons vers **les Météores**, où nous passons l'après-midi. C'est l'endroit le plus au sud de notre périple. Une cigogne noire plane au-dessus des montagnes, elle suit une voie invisible entre les rocs en forme de pain de sucre; c'est vraiment très beau. Au monastère de Varlaam, un couple d'hirondelles rousselines a construit son curieux nid pourvu d'un couloir, tricolore.

Nous reprenons la route, vers le Nord, pour rejoindre **les lacs Prespas**. A Kastoria, nous voyons nos premiers pélicans frisés, cinq, qui planent au-dessus de la montagne nous séparant des Prespas. L'immobilité de ces oiseaux en vol a quelque chose de magique.



Montagnes proches des Prespas (MW)

Nous arrivons le soir, au bord du lac Mikri Prespa. Nous sommes aux frontières albanaise et macédonienne, au Nord Ouest de la Grèce. C'est un lac étonnant, qui se trouve à une altitude de 850 m. On voit en même temps des neiges sur les sommets des montagnes et de colossales roselières qui ceignent le lac; des plaines l'entourent. On a l'impression extraordinaire de se trouver dans plusieurs biotopes à la fois !



Micri Prespa (MW)

En arrivant, nous voyons un loriot d'Europe, qui se pose bien près de notre voiture. Nous observons, à la tombée du jour, quelques grèbes à cou noir, des harles bièvres et un bihoreau gris. Des pélicans frisés se laissent observer de très près depuis un petit poste d'observation, très bien placé, du côté du Megali Prespa.



Pélican frisé

Le lendemain-matin, 21 avril 2004, il pleut. Cette pluie nous accompagnera toute la journée. Nous restons au bord du Mikri Prespa et sur la route le séparant du Megali Prespa. Nous voyons beaucoup de pélicans, surtout des frisés, qui semblent les plus communs sur ce site, mais aussi quelques blancs. Des cormorans pygmées se montrent aussi. Il est amusant, ce tout petit cormoran, dont la silhouette rappelle celle de la foulque. Une mésange rémiz mâle côtoie un moment une rousserolle turdoïde dans une roselière; une panure à moustache est entrevue peu après.



Rousserolle turdoïde

Un bihoreau gris laisse voir son œil rouge. Nous voyons aussi des hérons pourprés, des crabiers chevelus et des grandes aigrettes. Les grèbes à cou noir et harles bièvres sont toujours là. Des hirondelles rousselines volent non loin.

Dans les prairies et les petits bois bordant le lac, nous observons des pies-grièches à tête rousse et un gobemouche à collier.

Avant de partir, nous croisons sur la route entre les deux lacs Prespas, un faucon kobez mâle qui prend un peu de repos pendant sa migration, sous la pluie.



Faucon kobez mâle

Nous partons en fin d'après-midi, vers l'Est. Nous traversons des cols enneigés; le temps est épouvantable.



(MW)

Nous arrivons en soirée au **Lac Kerkini**, qui est proche de la frontière de la Macédoine et de la frontière bulgare.

Le lendemain, 22 avril 2004, il fait enfin beau; le site est splendide.

Le lac est bordé de montagnes. Il y a quelques milans noirs. Nous avons l'occasion de voir, le long de la route, un aigle royal. Nous voyons aussi magnifiquement un aigle pomarin.

Les deux pélicans sont présents sur le site. Il y a aussi beaucoup de crabiers chevelus au bord du lac. Un petit groupe de cormorans pygmées se laisse bien observer.



Cormoran pygmée

L'endroit le plus beau est, indéniablement, la forêt immergée; au milieu du lac, la ligne blanche est faite de pélicans, des deux espèces, et leurs grondements remplissent l'air. Il y a de l'Afrique dans ce tableau.



Lac Kerkini

Les pélicans se laissent bien observer. Leurs attitudes sont très amusantes, suggestives.



Pélican blanc



Pélican frisé (MW)

Nous repartons vers l'Est. Sur la route, nous voyons une buse féroce qui se chamaille avec une buse variable : nous observons, dans le détail, les différences entre ces deux espèces. Nous arrivons en soirée, près de la frontière turque au gîte de la **forêt de Dadia**.



A l'approche de la Forêt de Dadia (MW)

Le 23 avril, tôt le matin, nous partons vers l'observatoire des rapaces. En y montant, nous observons une fauvette passerinette, un épervier d'Europe et plusieurs circaètes Jean-le-Blanc. Près de l'observatoire, de nombreux vautours moines planent lentement. Près d'une carcasse mise à leur intention, des vautours fauves sont posés.



Vautour fauve

Des cigognes noires cerclent dans le ciel. Nous vivons un grand moment quand un aigle botté passe, avec son vol rapide, presque brutal : c'est un individu de forme claire, qui nous montre bien son dessous bigarré.

En redescendant, nous observons encore une buse féroce. Une fauvette mélanocéphale chante dans la pinède.

Nous nous dirigeons ensuite vers les antennes de télévision, qui se trouvent au sommet d'une colline offrant une vue dégagée sur les environs . Il y a de nombreuses cigognes noires le long de la route. A midi, deux fauvettes orphées chantent dans la végétation à l'orée de la forêt. Une couple de pies-grièches écorcheurs fréquente aussi les lieux.

La piste qui mène aux antennes est sans conteste l'endroit le plus immensément sauvage que nous avons exploré pendant tout le séjour; c'est extraordinaire.



Forêt de Dadia

Tout près des antennes, un couple de faucons pèlerins stationne sur une falaise et deux percnoptères d'Egypte survolent l'immensité boisée.
En redescendant, nous faisons une observation magnifique d'aigle pomarin.

Nous allons ensuite vers les **Gorges d'Avas**, qui ne sont pas très loin. Nous y voyons une buse féroce. Au village-même d'Avas, nous observons un aigle botté qui porte une branche : c'est un spectacle vraiment bouleversant ! Près du vieux château et de l'ancienne gare, nous observons un circaète, un busard Saint-Martin femelle et une pie-grièche à tête rousse.



Pie-grièche à tête rousse

Nous repartons vers le **Delta du Nexos**, où nous arrivons le soir.



Delta du Nestos

Le lendemain, 24 avril 2004, nous découvrons l'endroit. C'est le domaine du vanneau éperonné : vraisemblablement, il s'agit de l'endroit d'Europe où il y a le plus de couples nicheurs de cette élégante espèce, malgré la progression de l'exploitation agricole de l'endroit, sur des parcelles préalablement drainées.



Vanneau éperonné

De sympathiques tortues se montrent aussi.



En bord de mer, nous découvrons une lagune : c'est un endroit magnifique. Nous observons au moins 12 glaréoles à collier : elles restent toujours assez loin, mais nous pouvons les voir se baigner, s'accoupler; elles volent, crient beaucoup, se posent.



Glaréole à collier

Il y a aussi des bécasseaux variables, des bécasseaux cocorlis, des bécasseaux minutes, des sarcelles d'été, des canards souchets, des échasses blanches, des mouettes mélanocéphales, des sternes naines, des guifettes noires, quelques flamants roses; dans les franges de roseaux, on entend des rousserolles turdoïdes, les busards des roseaux chassent, un faucon hobereau passe ...

Le soir, nous nous dirigeons vers le Lac Koronia. A proximité, nous observons très bien deux alouettes calandres.

C'est la fin du voyage. Le lendemain-matin, nous reprenons l'avion à Thessalonique.

© Gabriel Rasson et Marie Winandy

(Photos : Gabriel avec Nikon coolpix 4500 + Swarovski ATS 80 + oculaire 30 sw; sauf quand indiqué (MW) : Marie avec Canon Eos 300 N argentique)